

Écrire une lettre...

Vieux John

Avant que Vieux John n'arrive, il y eut une terrible dispute. Chez les Schirmer, c'est toujours comme ça. Chaque événement nouveau ou extraordinaire est l'occasion de discussions approfondies, le plus souvent à grand renfort¹ de bruit. Sans une bonne dispute, la vie de famille ne fonctionne pas.

Les Schirmer dînaient dans la cuisine. C'était la plus grande pièce de la vieille maison où ils venaient tout juste d'emménager.

Laura et Jacob suivaient le débat entre leurs parents avec passion. Maman était d'avis que Vieux John vienne habiter chez eux.

Papa, comme il disait toujours, « faisait des réserves ».

- Vieux John a déjà soixante-quinze ans, disait-il. Il peut devenir une charge. Et puis il est un peu toqué. Tu sais bien Irène !

- Ah bon ? se contenta de demander Maman, ce qui fit un peu plus enrager Papa.

Quand les parents étaient sur les nerfs, surtout Papa, il était préférable de ne pas s'en mêler. Laura hasarda quand même :

- Après tout, Vieux John est le père de Maman.

Jacob ajouta à toute vitesse :

- Notre grand-père !

- Tu me prends pour un imbécile, hurla Papa, en martelant son assiette de sa fourchette.

Maman lui fit remarquer qu'il allait casser l'assiette. Papa n'y prêta pas attention. Il frappa de plus belle et s'exclama, les sourcils froncés par la colère :

- Ne vous mêlez surtout pas de ça !

- Vous en avez au contraire tout à fait le droit, estima Maman. Elle se leva et retira l'assiette sous la fourchette virevoltante² de Papa. Les enfants vont vivre comme nous avec Vieux John.

- C'est bon, grogna Papa, en posant d'un air embarrassé sa fourchette sur la table et en fouillant dans sa pipe avec une allumette.

Maintenant il n'y avait plus rien à craindre. C'était toujours la même chose. Après s'être énervé, Papa savait être très gentil et très doux. Mais la moindre crotte de mouche l'exaspérait.

Maman s'assit de nouveau et demanda à la cantonade³ :

- Et si nous lui écrivions que sa chambre est prête et qu'il peut venir ? Nous lui avons promis autrefois, quand nous avons projeté d'acheter cette maison, qu'il pourrait s'installer avec nous.

- Allez ! Commençons, s'écria Laura.

- Doucement, doucement, dit Papa. Nous ne sommes pas vraiment installés. Il y a encore une foule de choses à réparer, à peindre, à construire. Je me demande si cela ne va pas déranger Vieux John.

- Allons donc. Il peut se rendre utile, dit Maman. Ça lui plaira sûrement.

¹ à **grand renfort de...** : avec beaucoup de...

² **virevoltante** : qui tourne vite sur elle-même.

³ à **la cantonade** : à tout le monde en même temps.



- A toi de savoir, dit Papa en tirant vigoureusement sur sa pipe. Alors, que lui écrivons-nous ?

- Cher Vieux John, dit Laura.

- Ça va de soi, dit Papa.

- Mais pas du tout ! Maman pourrait aussi écrire : « Cher Papa ! » et nous pourrions aussi écrire : « Cher Papi », dit Jacob.

Maman se mit à rire.

- Il croirait que nous nous payons sa tête.

Papa s'impacienta une fois de plus.

- Alors, que lui écrivons-nous ?

Il se leva et prit un bloc de papier et un crayon dans l'armoire de la cuisine. Papa savait drôlement bien écrire. C'était nécessaire dans son travail. Il travaillait dans un bureau où l'on dessinait des affiches. Il écrivit : « Cher Vieux John ». Et au-dessus à droite : « Dempflingen, le 2.3.1976 ».

Laura dicta :

- Maintenant tu peux venir.

- Tu vas un peu vite en besogne. Papa secoua la tête. Vieux John n'a certainement pas pensé que nous mettrions notre maison si vite en état.

- Écris donc : notre bicoque⁴ est prête, tu peux venir, s'exclama Jacob.

Tout cela ne convenait pas à Maman.

- Vieux John a ses lubies⁵, dit-elle, et il faut, même dans une lettre, que nous le préparions petit à petit.

On voyait à son air que quelque souvenir lui revenait à l'esprit.

- Vous vous rappelez peut-être le jour où Vieux John a voulu prendre un ascenseur qui n'existait pas ?

Tout le monde s'en souvenait et on se mit à rire. [...]

Du coup on sut ce qu'il fallait écrire :

Qu'on pensait souvent à lui et qu'on parlait beaucoup de lui.

Qu'il devait se sentir bien seul.

Que tout le monde le voyait très bien habiter ici.

Qu'on avait besoin de toute urgence de son aide à la maison.

Qu'il aurait une chambre donnant sur le jardin, avec même des toilettes indépendantes et une douche.

Que tout le monde se réjouissait beaucoup de le voir.

- Thomas, écris tout cela, dit maman, dans l'ordre où nous te l'avons dit.

- Je ne suis pas sténographe⁶, soupira Papa. Mais il se mit tout de suite à écrire.

Peter Härtling, *Vieux John*, © 1981, Beltz & Gelberg, Weilheim. © 1996, Pocket Jeunesse

➤ *Écris la lettre que doit rédiger le père, à partir de toutes les indications données dans le texte.*

⁴ **bicoque** : nom familier d'une petite maison.

⁵ **lubies** : idées étranges, envies folles.

⁶ **sténographe** : personne qui utilise la sténographie, une écriture simplifiée permettant de noter les paroles aussi vite qu'elles sont prononcées.